

La Cité de l'indicible peur de Jean-Pierre Mocky (avec Bourvil, Francis Blanche...) 1963



Genre : Jean Ray meets Mocky

Scénar : L'inspecteur *Triquet*, un flic qui n'a pas l'air très dégourdi et surtout bon à étudier les graffitis dans les cellules, réussit à attraper *Mickey le Bénédictin*, un faux-monnayeur pas commode. Quand la guillotine est censée faire son œuvre, celui-ci parvient à s'évader. Pistonné, *Triquet* part sur les traces du bandit qu'il finit par débusquer à Barges, une étrange ville d'Auvergne où les taxis ne roulent pas la nuit, où le vent est omniprésent, autant que la peur sur la ville concernant une certaine "bête". Y règne aussi un maire inquiétant, vivant comme un seigneur féodal d'antan. Les morts commencent soudain à s'amonceler et le mystère demeure...

Mais *Triquet* en rigole, il parie même une caisse de bière qu'il trouvera *Mickey* en premier, de quoi motiver l'enquête !

Cette adaptation de **Jean Ray** (*Harry Dickson* !) est encore une fois un grand succès artistique, d'abord grâce à un casting impeccable (**Véronique Nordey**, **Bourvil** en flic sautillant et faussement ahuri, **Francis Blanche** en psychopathe maniéré et voyeur, **Jean Poiret** en gendarme borné et autoritaire, **Jacques Dufilho** en bougon soupçonneux, et la galerie des tronches habituelles : **Dominique Zardi**, **Marcel Pérès**, **Roger Legris**, **Philippe Castelli**... C'est aussi l'occasion d'une satire des notables de bourgade et de la superstition, et avec **Mocky** on a de plus forcément des personnages parfois particulièrement cinglés (le boucher, *Franqui*...) dans cette poursuite de ce bandit qui déteste le cassoulet.

La musique n'est pas en reste avec la marrante chanson sur l'inspecteur, les décors sont chouettes et les créatures, la "Bargeasque" par exemple, sont rigolotes. Un des meilleurs **Mocky** des années soixante, un vrai régal de comédie policière décalée.

Bonus : une interview de **Mocky** plus longue que d'habitude dans cette collection dans laquelle on apprend que le film a été descendu par la critique mais sera un grand succès une fois racheté et remonté proprement. Au programme aussi un prologue inédit, la revue de presse et les galeries de photos.

[Tu le veux ? Ged le vend](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.